

Nicolas Poussin, *L'enfance de Bacchus*, huile sur toile, 1625-1635, 135x168 cm, musée Condé, Chantilly.



© RMN / © René-Gabriel Ojéda

## ● L'œuvre :

### Description formelle :

Cette œuvre de grand format (135x168) présente au centre du tableau un groupe de neuf personnages.

Au 1er plan, deux petits enfants sont allongés sur une étoffe rouge, l'un est endormi sur le dos, l'autre regarde dans le vague, adossé à une jarre. Sur cette étoffe reposent également un plateau et une coupe.

Au 2nd plan debout, le jeune dieu Bacchus, appuyé sur une nymphe. Ils sont entourés d'une autre nymphe et d'un jeune homme endormi devant lequel se tient un satyre couronné de feuilles de vignes et qui s'apprête à boire le vin contenu dans une corne de bœuf. De dos, à gauche du groupe central, un personnage transporte une corbeille de raisins sur son épaule et sur la droite du tableau, à l'arrière-plan, on peut distinguer un autre personnage de dos. La scène se déroule le soir, au coucher du soleil. Elle est campée dans un décor paysager : montagnes à l'arrière plan à droite, et bosquet d'arbres au centre derrière les personnages. La toile est imprégnée d'un sentiment de sérénité et de mélancolie que la lumière chaude du soleil couchant vient encore renforcer.

## Sujet de l'œuvre :

Le sujet est tiré des *Métamorphoses* d'Ovide. Bacchus est le fils de Jupiter et de la nymphe Sémélé. Junon, jalouse de Sémélé qui est enceinte de Jupiter, convainc la jeune femme de prier le dieu de se montrer à elle dans toute sa splendeur; Sémélé est alors réduite en cendres par les foudres de Jupiter; Jupiter sauve leur enfant, le jeune Bacchus, en le dissimulant dans sa cuisse (d'où l'expression : « sortir de la cuisse de Jupiter »). Après sa naissance, Mercure amène le jeune Bacchus à Dircé et aux nymphes de Nysa qui le cachent dans leurs antres et le nourrissent de lait. Nous avons donc ici une scène de l'enfance du jeune dieu, ce dernier se tenant au milieu des nymphes.

## Le sens de la composition :

La composition est triangulaire, accentuée par la position des bras des nymphes et le geste de Bacchus (qui se prolonge d'ailleurs dans le bras droit replié d'un autre satyre allongé derrière lui). Les lignes de cette composition convergent donc vers le jeune dieu, guidant ainsi notre regard au véritable sujet de l'œuvre.



## ● L'artiste au moment de la création :

En 1624 Poussin est un peintre formé, qui peut faire carrière à Paris. Mais ses visites au château de Fontainebleau et le cavalier Marin, pour qui il réalise des illustrations des Métamorphoses d'Ovide, lui ont donné le goût de l'antique. Il vient donc comme beaucoup d'artistes, chercher à copier les Antiques à Rome et s'imprégner de l'Histoire Ancienne.

De 1630 à 1635, Poussin travaille de plus en plus les thèmes antiques.

## ● Les contextes de création :

En France, Louis XIII est désormais sur le trône. Il gouverne avec, à ses côtés, le cardinal de Richelieu. De nombreuses révoltes seront étouffées par les troupes royales à cette époque. Le siège de La Rochelle en 1627, suivi de la défaite des protestants, en est une des plus célèbres. La France reste malgré ces événements politiques mouvementés, très active dans le domaine des arts. Quelques exemples de réalisations célèbres : En 1631, Pierre Corneille écrit *Le Cid*. En 1637, René Descartes rédige le *Discours de la méthode*.

L'Italie, au début du XVIIe siècle n'est pas unifiée, chaque province ayant sa propre situation politique. À Rome qui se distingue par sa place de capitale des arts, le pape Urbain VIII Barberini (1623) mène une politique active de mécénat artistique. Les chefs-d'œuvre de l'antiquité font l'admiration de toute l'Europe et il est naturel pour les artistes, toutes disciplines confondues, de venir faire leur apprentissage dans la « cité éternelle ». Les grandes commandes émanent donc des cercles politiques publics mais également des collectionneurs privés issus de grandes familles telles que Barberini ou Dal Pozzo.

## ● La situation des arts en Europe au début du XVIIe siècle :

En peinture, deux courants se côtoient. Le caravagisme (dont nous avons un exemple au musée Condé avec l'œuvre de Trophime Bigot, *Le repas d'Emmaüs*) qui s'inspire de l'œuvre du Caravage et la grande peinture lyrique, qui a comme sujets de prédilection, les épisodes bibliques et mythologiques. Nicolas Poussin fait partie de ce second courant.



Trophime Bigot, *Le repas d'Emmaüs*, huile sur toile, 1ère moitié du XVIIe siècle, 121x173, musée Condé, Chantilly.

Le style baroque avec la peinture de Pierre de Cortone ou encore le sculpteur Bernin trouve son expression la plus parfaite dans ce début du XVIIe siècle (par exemple : 1624, le Bernin réalise le baldaquin de Saint-Pierre de Rome).

## ● Un jalon pour l'histoire des arts :

Le sujet du tableau de Chantilly est tout à fait novateur. Avant Poussin, l'iconographie de Bacchus enfant est différente ; on peut la classer en trois groupes :

- ▶ les représentations d'un dieu juvénile, comme un enfant innocent et encore sans pouvoir,
- ▶ celles qui montrent Bacchus avec Pan,
- ▶ celles qui représentent Bacchus nourri par les nymphes et les satyres. Il est nourri de lait de chèvre sous les regards des nymphes et des satyres, au cœur d'une forêt montagneuse. On peut aussi classer dans ce dernier groupe, deux autres tableaux de Poussin (National Gallery de Londres et Louvre).

Poussin innove ici en traitant de la jeunesse de Bacchus et non plus de sa petite enfance. Le personnage n'a plus rien du bébé, mais tout d'un jeune dieu conscient de sa divinité et de son pouvoir : appuyé contre le dos d'une nymphe, il ordonne à un satyre, par un geste impérieux de la main gauche, de vider une coupe en forme de corne. C'est un jeune garçon autoritaire alors que les deux autres versions, conservées au Louvre et à la National Gallery, présentent encore un enfant aux traits pouspins.